



*Musique classique
et Numérique*

Rémy Perroud

À l'armure*



Anacrouse

Avant-propos



Prélude

Définition du terme musique classique et problématique



1^{er} Mouvement

- Sortir le spectateur de son confort



2^{ème} Mouvement

- La musique classique dans des supports médiatiques tel que des films.



3^{ème} Mouvement

- La musique classique se dématérialise.



Coda

(conclusion)



Annexes

- Entretiens avec le Quatuor Debussy

- Définition, images, bibliographie, références



* L'armure est un ensemble d'altérations réunies à la clé (clé de sol, clé de fa...). Elle est composée soit exclusivement de dièses, soit exclusivement de bémols

Anacrouse*



Le principal apport de la technologie a été de libérer l'auditeur pour participer à ce qui était autrefois du ressort exclusif de l'interprète et de lui offrir alors un choix qu'il n'avait pas.

Glenn Gould



Glenn Gould : Au-delà du temps réalisé par Bruno Monsaingeon - Film 2005

J'ai choisi ce sujet parce que je suis pianiste depuis 9 ans, j'ai toujours été attiré par la musique classique depuis mon plus jeune âge. Je trouve fascinant qu'un art aussi abstrait que la musique puisse nous faire ressentir d'aussi forts sentiments. L'image me passionne beaucoup et tout comme la musique, elle véhicule des images et

des émotions qui nous permettent de voyager à travers le temps et l'espace. J'ai donc un pied dans chaque domaine et je remarque des liens, des similitudes entre le design et la musique. Une mise en page à besoin de respirations, en musique il faut des silences. On retrouve, les notions de rythme, de nuance, de couleur etc. C'est

pour moi très intéressant de mettre en relation ces deux domaines. Il existe beaucoup d'études et d'œuvres liant la musique, l'art et le design comme les peintures de Kandinsky ou les architectures de Le Corbusier. Dans ce mémoire je vais aborder ce que le numérique peut apporter à la musique classique.

* Une anacrouse est une note ou un ensemble de note précédant la première mesure



Prélude*

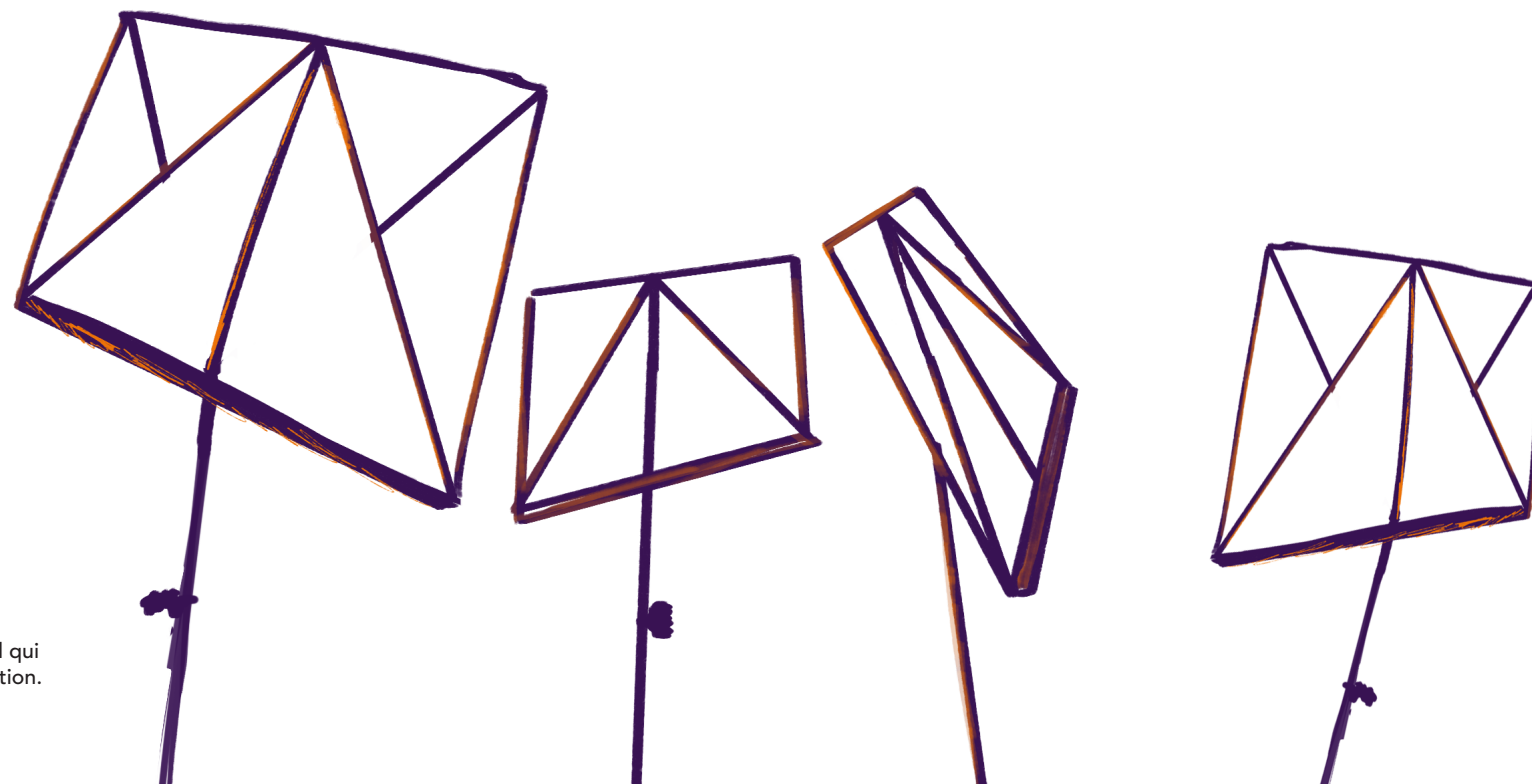
Mes mains de grand
chef d'orchestre

La musique classique concerne l'ensemble des musiques composées du 17ème siècle jusqu'à la moitié du 20ème siècle dont nous avons des traces écrites. L'expression la « musique classique » est un concept que le musicologue britannique Nicholas Cook décrit comme un « musée musical imaginaire », dans lequel sont exposées côte à côte les plus grandes œuvres et les plus grands compositeurs de notre histoire occidentale, et auxquels nous nous référons par un seul et même élément de langage. Ce sont des œuvres intemporelles par opposition à celles qui restent associées à une certaine époque comme le rock ou la musique médiévale. D'après Nicholas Cook, ce terme viendrait de Ludwig van Beethoven. Il a été

le premier à composer pour les générations à venir et à envisager que ses œuvres puissent lui survivre et traverser les siècles. La musique classique aujourd'hui est très souvent perçue comme élitiste ce dont les salles de concerts, les musiciens et les médias peinent à se débarrasser. Et pour cause, à l'époque seuls les bourgeois avaient accès à la musique. Comme la musique classique est intemporelle, cette mauvaise image est restée... Heureusement, en faisant mes recherches* (en annexes) et en ayant rencontré le quatuor à cordes Debussy j'ai vite compris que cette mauvaise image s'estompait. Ce qui me vient à poser cette problématique.

Comment le numérique et les nouvelles technologies peuvent sublimer la musique classique ?

Je répondrai à ma problématique par différents axes de recherches : tout d'abord, en montrant qu'il faut sortir le spectateur de son confort, je ferai ensuite le lien de la musique classique dans des supports médiatiques tel que des films. Et enfin je démontrerai que la musique classique se dématérialise.



*C'est un genre musical qui sert souvent d'introduction.

1^{er} Mouvement

Sortir le spectateur de son confort

Aujourd'hui, je constate que la musique classique est un peu noyée par les tendances actuelles. Un support numérique et/ou technologique pourrait sublimer cet art. Il faut sortir la musique classique d'une écoute traditionnelle. Le quatuor Debussy, me le confirme lorsque je leur pose cette question :

Pensez-vous que joindre le numérique, les nouvelles technologies et le classique peut attirer un public et de la nouveauté ?



Oui je suis convaincu. Dès qu'il y a un écran on entre dans un support numérique, et tout de suite les regards et l'attention des spectateurs sont captivés, d'un point de vu sonore et visuelle. Le quatuor ne peut pas faire que du classique. **C'est aux musiciens de s'adapter au public !**

*Vous pourrez retrouver tout mon entretien avec le Quatuor Debussy dans la partie annexe**



Il faut définir les codes de la musique classique ainsi que les préjugés qu'il y a autour. Ce qui peut repousser généralement un spectateur néophyte c'est : la longueur des morceaux, le nom des œuvres très longs ou parfois incompréhensibles, les concerts sombres et peu dynamiques, un public d'un certain âge, le prix des concerts parfois élevé, le solfège et l'apprentissage très difficile. Il faut que la musique classique essaie de suivre l'évolution de notre société. Il est vrai que dans l'imaginaire collectif ce sont les personnes âgées (environ 50, 60 ans) qui écoutent du classique.

Travaillant à l'Auditorium de Lyon, je constate et je retrouve un peu ce côté « élitiste » et cliché. Encore une fois le quatuor Debussy m'en parle.

Pensez-vous que le public classique se rarifie ? « **J'imagine oui et c'est constant, il y a un public traditionnel et donc un public qui a tendance à vieillir. Mais il y a des programmations, des projets qui attirent beaucoup de monde. Le quatuor est un genre très austère. Le quatuor Debussy l'aborde sous un autre angle. On essaie de casser les codes, c'est ce qui marche pour attirer un nouveau public.** »



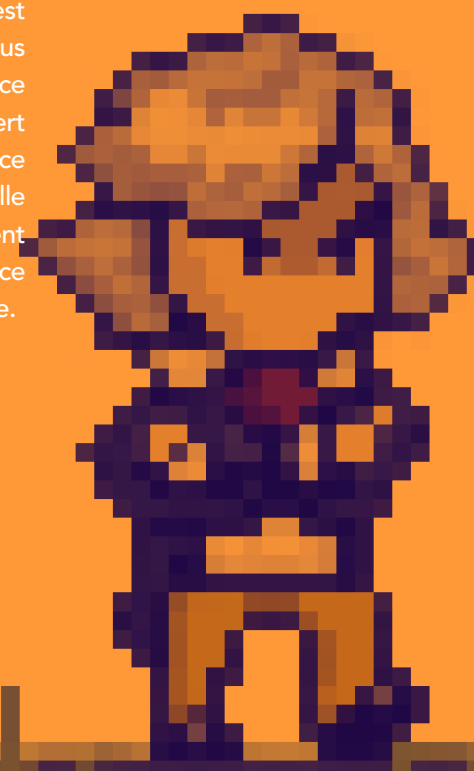
Je trouve ça dommage que sur la majorité des concerts traditionnels, on ne retrouve pas plus de supports numériques pour appuyer la musique. Cependant, j'observe une nouvelle tendance qui apparaît avec des concerts innovants qui associent la musique avec de la scénographie. Par exemple, j'ai assisté dernièrement à un concert pour jeune public à l'Auditorium « **Mon orgue à histoire** ». Il était appuyé par une histoire contée, il y avait des projections visuelles sur l'orgue, des jeux de lumière, de la fumée etc. Ce qui rendait le récit complètement immersif et d'autant

plus poétique. C'était un très bon moyen de faire découvrir à un public jeune et/ou néophyte, les grands classiques de l'orgue : La Toccata de Bach, la Marche Nuptiale de Mendelssohn et d'autres morceaux méconnus joués au piano et violoncelle. Voilà un merveilleux exemple où l'art de la scène et le numérique sont liés. Ici, la musique classique sort de son contexte traditionnel.

On peut donc apporter du numérique à la musique classique et atteindre un nouveau public. Aujourd'hui, Il ne s'agit plus simplement de s'asseoir sur un siège et d'écouter mais de vivre une expérience audiovisuelle, parfois sensorielle grâce aux arts graphiques, à l'animation, à la scénographie ou encore de l'intelligence artificielle (IA). En effet, il existe une IA qui compose d'elle-même selon des critères que nous choisissons, elle a été créée par la start-up **AIVA**. Une autre IA a terminé une symphonie inachevée de Schubert, l'IA a appris grâce au principe du machine learning l'ensemble du style de composition de Schubert. Le résultat est très bluffant. Vient alors une nouvelle question. Cette partie de la symphonie composée par l'IA est-elle toujours considérée comme étant de la musique classique ?

Je trouve que ce concept est très bien, cette technologie nous permet de rêver et d'imaginer ce que la véritable œuvre de Schubert aurait pu être. C'est une expérience et une proposition. Pour moi, elle ne remplacera jamais entièrement l'humain, l'innovation et l'audace que le compositeur aurait pu faire.

Au même titre que si nous transposons un morceau de musique classique sur un instrument du futur par exemple un thérémine, une guitare électrique ou un seaboard (clavier en matière silicone), cela peut attirer un nouveau public. Toutefois, est-ce que ça reste de la musique classique ? Cela va-t-il enlever le charme, le message ou les émotions de la musique originale ? La musique est un domaine très subjectif. Je trouve intéressant d'écouter des remix électro 8bits des sonates pour piano de Beethoven, des versions trap (sous genre du rap) des nocturnes de Chopin ou encore voir Van Halen improviser des solos de guitare à la J.S.Bach. Il n'y a aucune limite à la composition et je vous mets au défi d'imaginer ce que Beethoven aurait pu composer avec les moyens technologiques d'aujourd'hui.



Héhé je suis éternel !



2^{ème} Mouvement

La musique classique dans des supports médiatiques tel que des films

Le cinéma et la musique se marient très bien. Les studios Disney en 1940 ont sorti le film *Fantasia* liant l'image et la musique classique. Ce fut un échec commercial mais les expérimentations visuelles du film apportent une toute autre dimension et une libre interprétation de la musique.

Le classique par son côté sérieux et élitiste est totalement moqué, décalé et tourné sur le ton de l'humour dans certains dessins animés. C'est pertinent car les dessinateurs jouent sur les clichés, brisent les codes de la musique classique avec de l'humour et de l'absurdité tout en touchant l'enfance. Cela permet de parler à tous et notamment de casser les codes et donc de démocratiser la musique classique. C'est le cas de l'épisode du piano de *Tom & Jerry* (1947) ou celui de *Bugs Bunny*

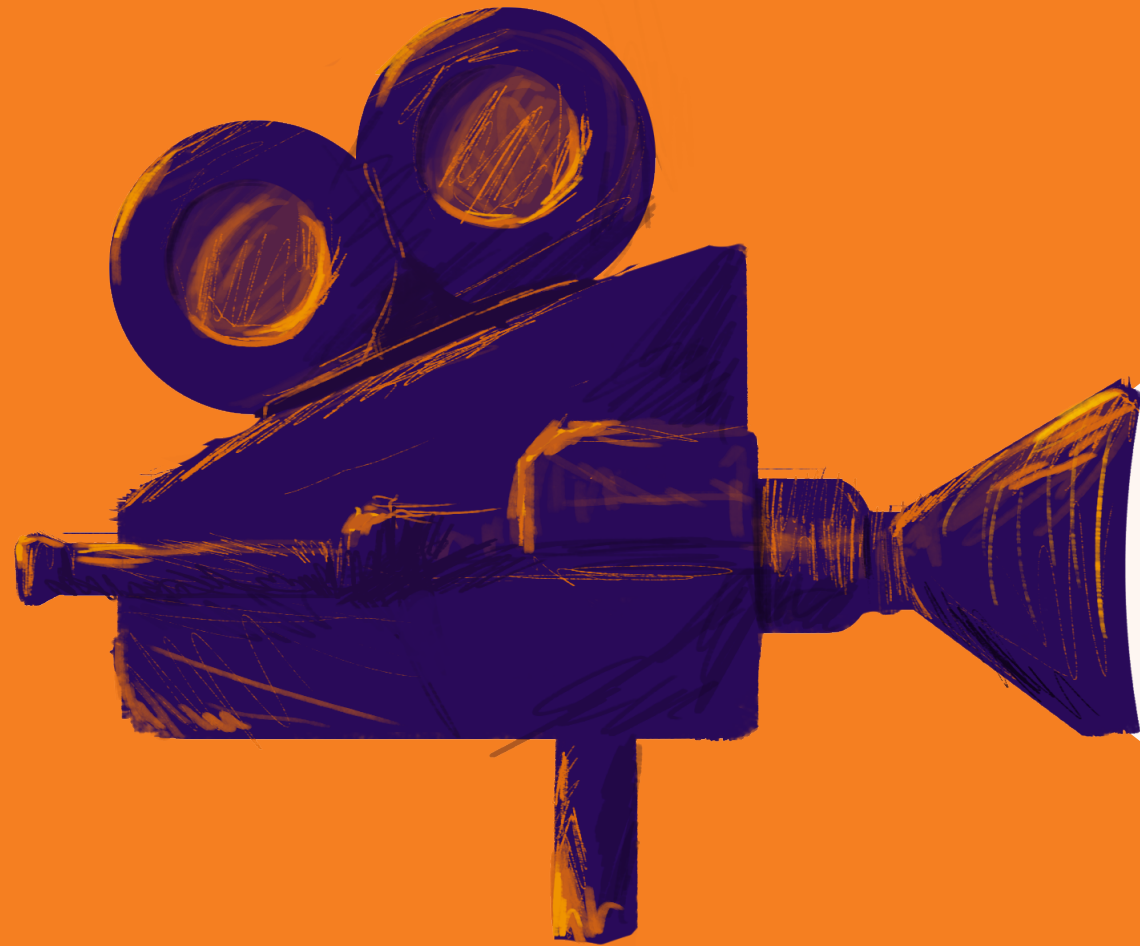
(1946). Beaucoup de jeunes ont eu l'envie de se mettre au piano suite à cet épisode c'est le cas du pianiste Lang Lang. Je pourrais citer aussi le *Muppets Show* et les épisodes de Rowlf sur Beethoven.

Avant cela on composait pour des films, *Camille Saint Saëns* par exemple a écrit pour des films comme *l'Assassinat du Duc de Guise* (1908). Il comprend parfaitement comment lier la musique et l'image et utilise le principe du *leitmotiv**. Les films qui utilisent des musiques classiques permettent aussi de les populariser puisqu'ils vont généralement toucher un large public. *Stanley Kubrick* est un des premiers à mettre du classique dans ses films. Si le réalisateur souhaite utiliser tel morceau de musique classique c'est parce que la musique servira à l'histoire,

elle va donner un caractère aux personnages et donnera une émotion au spectateur en installant des ambiances particulières. Je peux citer *Orange Mécanique*, *Barry Lyndon* ou *Shining*.

Dans la scène d'arrivée en gare de *Claudia Cardinale* dans « Il était une fois dans l'ouest » de *Sergio Leone*, l'image est construite au millimètre près en fonction de la musique d'*Ennio Morricone*. Elle a un rôle très important. Ainsi le réalisateur contrôlera entièrement l'émotion de la scène. C'est lui qui choisira la musique qu'il a en tête à moins qu'il soit lui-même compositeur. Ce qui est le cas d'*Alexandre Astier* avec la bande originale de son film *Kamelott* jouée et enregistrée par l'Orchestre National de Lyon.

La musique classique dans les films pose d'autres questions : Est-ce que lorsque vous entendez la musique de 2001 l'Odyssée de l'Espace, vous reprenez la scène d'ouverture ou « Ainsi parlait Zarathoustra » de Strauss ? La musique est un élément clé du film qui vient appuyer les émotions que l'auteur veut nous transmettre. Les musiques résonneront toujours en nous dès que nous verrons les images d'un film. C'est aux spectateurs de faire l'effort et d'être curieux.



3^{ème} Mouvement

La dématérialisation de la musique classique

Les supports de streaming et applications

L'auditorium est une des plus grandes salles de concert de notre région et mon relationnel avec eux, me permet de voir qu'ils sont beaucoup impliqués dans le monde du numérique. Ils ont mis en place entre autre, le podcast « *C'est dans la poche* » que l'on retrouve sur différentes plateformes. C'est un podcast court et dynamique au nom évocateur. Il fera découvrir sans entrer dans les détails quelques histoires sur les compositeurs et leurs œuvres. Qui dit podcast, dit streaming et il y a un sujet important à noter à ce sujet. Les sites de streaming aujourd'hui ne sont pas adaptés pour l'écoute de la musique classique.

Un article de France musique en parle très bien :
« *L'organisation et l'édition des données propres à la musique classique sur les sites populaires d'écoute en ligne posent une nouvelle fois la question de la place de ce répertoire. Toutes les plates-formes sont nées de l'évolution globale des modes de consommation de la musique, et s'y adaptent en temps réel. La musique classique est suffisamment demandée pour être présente, mais pas assez pour que les sites de streaming adaptent leurs outils à ses spécificités.* »

Ce sentiment de non-adaptation rejoint ce que me dit le quatuor Debussy :

« *Notre société aujourd'hui va très vite, il faut passer d'une chose à une autre très rapidement et avoir de la diversité. Or le quatuor et le classique, cela s'inscrit dans le temps pour l'apprécier. Il faut y aller progressivement. Et c'est un peu le contraire de ce que demande la société.* »

▶ IDAGIO

L'application *Idagio* est une réponse à ce problème. *Idagio* est une application de streaming musicale exclusivement réservée à la musique classique. L'application a créé une section *Humeurs* qui permet de choisir une émotion et le logiciel va vous sortir une musique aléatoire en fonction de l'humeur choisie. Cela permet de découvrir pleins de musiques. Cette application rend plus simple d'accès la musique classique, elle possède une grosse bibliothèque de disques très bien référencées. Elle nous permet aussi de rechercher ce qu'on souhaite très précisément. Contrairement à *Spotify*, *Idagio* fera la distinction entre un interprète, un compositeur, un artiste, un soliste etc.



12:23



16:25



Internet

Grâce à internet le classique ne peut que trouver sa place. L'évolution de la technologie a rendu facile d'accès la musique classique. Notamment grâce aux réseaux sociaux Instagram et Tik Tok, on trouve des vidéos de musiciens s'exerçant, des comptes Instagram de salle de concert, des maisons de disques et aussi on trouve des **mèmes***. Ce sont des photomontages, illustrations décrivant une situation drôle, parfois absurde, dans notre cas, sur la musique classique, les musiciens, compositeurs,



Portrait 3D de Chopin par **Hadi Karimi** publié en Juin 2020

mettant parfois en conflit la musique classique et la musique populaire. On trouve bien sûr des artistes, comme **Hadi Karimi** qui est un concepteur 3D ayant réalisé le portrait hyper réaliste de nombreux compositeurs. On peut alors imaginer animer ces modèles 3D jouant leurs propres œuvres. Google et Wikipédia se sont approprié ces portraits 3D.

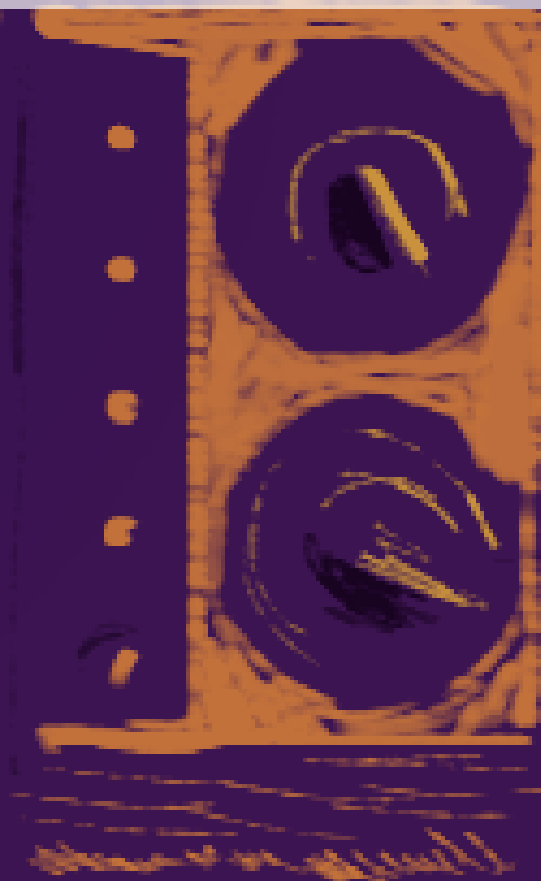


Lone Rider par le vidéaste **DoodleChaos** publié sur youtube le 23 octobre 2018

Sur internet il y a beaucoup de choses et des créations très originales, je vais vous citer : Le vidéaste **DoodleChaos** qui a utilisé le logiciel Lone Rider pour imager la célèbre symphonie no5 de Beethoven. Un petit personnage en luge va glisser sur les courbes. Et le but est de le faire aller le plus loin possible. Le créateur s'est amusé à mettre en rythme la descente en luge avec de la musique. Le créateur arrive à créer une histoire avec cette animation. On va avoir de la compassion pour le petit personnage en luge. D'autant plus que la musique de Beethoven s'y prête parfaitement. Je suis sûr qu'il est possible d'aller plus loin dans la création d'image animé en rythme avec la musique.



A cause de l'épidémie, Les salles de concert sont contraintes de faire des représentations à distances. Cela permet malgré n'importe quelles conditions de jouer de la musique et de rester proche du public. Le spectateur sera forcément impacté sur l'écoute. Il pourrait être moins concentré, surtout dans le cas où nous n'avons qu'un retour son. En revanche écouter de la musique chez soi et pouvoir faire autre chose à côté permet aux spectateurs d'être dans un confort d'écoute. On peut comparer cette expérience aux films qu'on regarde au cinéma et à la maison. On trouve ses concerts live sur YouTube mais surtout dans les salles de concerts comme la **Philharmonie de Paris**. Lors du 1er confinement, chaque musicien s'est enregistré chez lui pour reconstituer tout l'orchestre en distanciel. Aujourd'hui ils proposent des concerts live au moins une fois par semaines. On remarque une adaptation très importante des salles de concerts face aux conditions sanitaires.



Coda*

La métaphore de « **musée musical** » définit très bien la musique classique. Cela montre que c'est un art. Comme un tableau dans un musée, nous pouvons en faire des choses bien plus intéressantes que seulement l'observer. Je pense que c'est cela le fond de la pensée de la citation de **Glenn Gould**. La technologie va apporter un choix à l'auditeur. Il est d'autant plus libre de choisir comment ressentir la musique. L'auditeur va vivre une expérience audiovisuelle. Aujourd'hui la technologie ne se limite pas qu'à des enregistrements de disques surtout avec la dématérialisation et les applications de streamings. Ce sont des artistes comme les **studios de Disney dans Fantasia** qui

prennent des risques en proposant des concepts novateurs qui vont continuellement mettre à jour la musique classique.

Le public est alors toujours surpris par ce qu'il voit et entend. **Le numérique interprète, au même titre qu'un musicien**, les œuvres d'un compositeur et apporte un nouveau point de vue sur la musique classique. Toutefois des questions restent en suspens. L'intelligence artificielle pourra-elle un jour surpasser l'humain, ce qui est peut-être déjà le cas avec **AIVA** ? La musique classique a-t-elle une limite dans la composition et l'interprétation ?

Pour moi c'est une très bonne chose, cela montre que le classique est éternel et parle à tout le monde. J'ai beaucoup d'espoirs qu'à mon tour je puisse mettre en œuvre des projets liant le numérique et bien sûr la musique classique. Je pourrai créer un « **musée musical** » où je raconterai la vie des compositeurs, j'interpréterai mes œuvres favorites à ma façon. J'inventerai un concept interactif visant à faire découvrir à tous, le monde du classique de manière ludique et amusante. J'aimerais faire partie de ces gens qui veulent montrer que de très belles choses peuvent émerger de ce musée musical imaginaire !



*La coda désigne la fin d'un morceau.



Définitions

Anacrouse : Une anacrouse est une note ou un ensemble de note précédant la première mesure.

Armure : L'armure est un ensemble d'altérations réunies à la clé (clé de sol, clé de fa...). Elle est composée soit exclusivement de dièses, soit exclusivement de bémols.

Prélude : c'est un genre musical qui sert souvent d'introduction.

Mouvement : les mouvements d'un morceau en musique classique désignent les sections d'une oeuvre.

Coda : La coda désigne la fin d'un morceau.

Leitmotiv : Motif ou thème musical qui va caractériser, un personnage, un sentiment, une idée.

Mème internet : phénomène culturel ou comportemental repris en masse sur internet. Cela peut être un dessin, une photo, un photomontage qui va décrire une situation souvent comique.

Bibliographie

Pourquoi dit-on de la musique qu'elle est "classique" ? (2016, 29 décembre). France Musique. <https://www.francemusique.fr/musique-classique/pourquoi-dit-de-la-musique-qu-elle-est-classique-31244>

Bruno Monsaingeon, B.M. (Réalisateur). (2006). Glenn Gould : Au-delà du temps [Documentaire]. Idéale Audience International)
Citation de Glenn Gould dans l'anacrouse.

Article France musique sur le streaming
Musique classique en streaming : on s'y perd. (2016, 18 novembre). France Musique. <https://www.francemusique.fr/actualite-musicale/musique-classique-en-streaming-s-y-perd-1128>

Images

Photo [1950. (Sony Masterworks)]. (s. d.). Dans Glenn Gould 1950. ((Sony Masterworks) éd.).

Hadi Karimi, H. K. (2020, juin). Frédéric Chopin [Model 3D]. ArtStation. <https://www.artstation.com/artwork/Z5LYXm>

DoodleChaos. (2018, 23 octobre). Line Riders - Beethoven's 5th [Capture d'écran]. <https://www.youtube.com/watch?v=vcBn04lyELc&t=6s>

Pixel art du portrait de Ludwig Van Beethoven. (2018, 30 juillet). <https://www.instagram.com/classicalpixel/>

L'orgue en bref. (2020). [Photo]. <https://www.auditorium-lyon.com/fr/orgue-bref>.

Références

Mon orgue à histoire (2020). Auditorium - Orchestre National de Lyon. <https://www.auditorium-lyon.com/fr/saison-2020-21/famille/mon-orgue-histoires>

L'intelligence artificielle AIVA AIVA - The AI composing emotional soundtrack music. (2020). Aiva. <https://www.aiva.ai/>

Schubert IA The Symphony No. 8 from Schubert (« The Unfinished ») actually finished by an A.I. (2020, 8 septembre). [Vidéo]. YouTube. <https://www.youtube.com/watch?v=RCo8Feho1RI>

Fantasia (1940). Fantasia [Film d'animation]. Walt Disney Productions.

Bugs Bunny (1946) I. Freleng I.F [Film d'animation]. Warner Bros. Pictures.

Tom & jerry (1946) William Hanna et Joseph Barbera [Film d'animation]. Metro-Goldwyn-Mayer.

Muppet show Rawlf's episodes (1976 - 1981) Jim Henson [Série d'animation].

Bande Originale de Camille Saint-Saëns. Charles Le Bargy, André Calmettes (Réalisateurs). (1908). L'Assassinat du duc de Guise [Film]. Le Film d'art.

Stanley Kubrick Réalisateur (1928-1999)

Idagio The Ultimate Classical Music Streaming App | IDAGIO. (s. d.). Idagio. Consulté le décembre 2020, à l'adresse <https://www.idagio.com/>

Hadi Karimi, H. K. (2020, juin). Frédéric Chopin [Model 3D]. ArtStation. <https://www.artstation.com/artwork/Z5LYXm>

Lone Rider Beethoven 5th par Le créateur Doodlechaos . Il s'est amusé à faire pareil sur le jeu de course Track Mania sur le thème des walkyries <https://www.youtube.com/watch?v=v6fxsvQxV8g> <https://www.youtube.com/watch?v=VnT7pT6zCcA>

Philharmonie de Paris Live. (s. d.). Philharmonie de Paris. Consulté le 9 décembre 2020, à l'adresse <https://live.philharmoniedeparis.fr/Concerts.html>
Concert à distance par exemple sur le site.



Annexes

Entretiens avec le Quatuor Debussy.

Pensez-vous que le public classique se rarifie ?

« J'imagine oui et c'est constant, il y a un public traditionnel et donc un public qui a tendance à vieillir. Mais il y a des programmations des projets qui attirent beaucoup de monde la philharmonie de paris propose une programmation très variée. Le quatuor est un genre très austère.

Avez-vous un public régulier ? lequel ?

« Oui depuis 30 ans que nous jouons, nous sommes très suivis 500 /600 places par concert environ. La tranche d'âge est assez mélangée : entre 30 et 50 ans. »

Quelle communication mettez-vous en place pour faire connaître votre musique ?

« Une personne s'occupe de notre communication elle fait des photographies très vivantes et actives. »

Pensez-vous que joindre le numérique, les nouvelles technologies et le classique peut attirer un public et de la nouveauté ? par des animations, de la réalité virtuelle ou autre.

« Oui je suis convaincu. Dès qu'il y a un écran on entre dans un support numérique, et tout de suite les regards et l'attention des spectateurs sont captivés, d'un point de vu sonore et visuelle. Le quatuor ne peut pas faire que du classique. **C'est aux musiciens de s'adapter au public !** »

Le quatuor Debussy l'aborde sous un autre angle. On essaie de casser les barrières, casser les codes pour, c'est ce qui marche pour attirer un nouveau public. Il faut transmettre par un parcours artistique ».

Avez-vous mis en place des concerts avec un environnement exceptionnel (mise en scène) avec une participation ou pas du public ?

« Nous avons un projet que nous allons mettre en place en février avec un grapheur où il peindra numériquement en même temps que nous jouerons. Ça se situera au théâtre numérique de Croix Rousse. »

Quelle est la difficulté que rencontre le public pour venir instinctivement dans vos concerts ?

« Notre société aujourd'hui va très vite, il faut passer d'une chose à une autre très rapidement et avoir de la diversité. Or le quatuor et le classique ça s'inscrit dans le temps pour l'apprécier. Il faut y aller progressivement. Et c'est un peu le contraire de ce que demande la société. »

« Les pupitres sur scène permettent de jouer les musiques sans les apprendre par cœur. Mais ça ne dynamise pas le concert, les musiciens sont immobiles. Sans pupitre l'approche de la musique est très différente. Ça existe et c'est très différent dans le dialogue entre les musiciens. On peut se lever faire des gestes, avoir plus d'interactions. »

Blind Test

J'ai fait écouter de la musique classique à plusieurs personnes de tout âge et de tout horizon. Une personne qui écoute peu de musique classique connaîtra les mélodies mais pas les noms des œuvres et des compositeurs, à l'inverse d'un musicien. C'est intéressant de noter que la plupart des personnes reconnaissent une musique parce qu'ils l'ont entendue ailleurs comme dans un film, dans une pub, un jeu etc. Je note aussi que les personnes, durant l'écoute, étaient très captivées et pensives. La musique apaise et fait voyager en d'autres contrées. Le fait de chercher

un nom à mettre sur une musique inconnue permet de se concentrer et d'écouter attentivement. Ne pas connaître un nom n'empêchera pas d'apprécier et de passer un bon moment.

Cette petite étude me permet de constater que peu de monde écoute du classique dans mon entourage (sauf les musiciens) mais qu'ils apprécient de manière générale. Un support numérique captivant permettrait de faire écouter et ou découvrir ce style musical.

Vous pouvez retrouver mon «SuperBlindTest» sur ce lien Youtube.

<https://www.youtube.com/playlist?list=PLkrg44HARToyXLSwEHkZBgaFnAOj-dVWJ>

*Mes recherches Sur une enquête que j'ai réalisé, pour savoir qui écoute de la musique classique et leur intérêt à ce genre musical. j'ai eu 53 réponses.

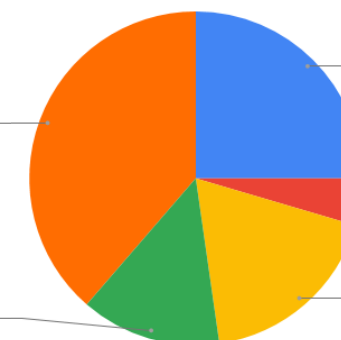
Parmi les 53 réponses 65 % ne sont pas musiciens

92 % des personnes de mon enquête reconnaissent que les compositeurs ont pleins de talents !

Ecoutez-vous de la musique classique ?

Il m'arrive d'en écouter
38,6%

Seulement dans des oeuvres culturelles
13,6%



Je connais les "classiques" mais je ne suis pas un expert
25,0%

Je n'écoute presque que ça
4,5%

J'en écoute régulièrement
18,2%



